

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 18 (1938)
Heft: 5

Artikel: Les fabriques de parfums synthétiques givaudan
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES FABRIQUES DE PARFUMS SYNTHÉTIQUES GIVAUDAN

LE développement magnifique qu'ont pris les procédés de la synthèse chimique depuis cinquante ans, et qui a permis la réalisation de tant de colorants et de produits pharmaceutiques dans laquelle l'industrie suisse a pris la part que l'on sait, a aussi apporté dans la chimie des Parfums de fructueuses possibilités.

Aux parfums naturels aujourd'hui reproduits par synthèse sont venues s'ajouter des substances odorantes entièrement nouvelles, dont les notes originales ont dispensé à la Parfumerie de luxe et à la Savonnerie des ressources inattendues et précieuses. Et, là encore, l'industrie suisse s'est placée au premier rang dans la production des Parfums Synthétiques, dont la consommation s'est étendue au monde entier.

Parmi les fabriques suisses qui ont, dans ce domaine, porté au loin le renom de notre pays, il convient de citer particulièrement la Maison Givaudan, dont la modeste usine fondée en 1898 à Vernier, près de Genève, est devenue aujourd'hui, avec ses maisons de France, d'Italie et des Etats-Unis, la plus importante productrice du monde des principaux Parfums synthétiques actuels.

La vanilline, dont l'industrie des chocolats et des biscuits fait un emploi considérable, la coumarine, principal parfum des savons, les constituants des essences artificielles de violettes, de roses, de muguet, de lilas, les muscs artificiels sont tous fabriqués par les Usines Givaudan, avec ce souci de leur qualité qui est dans la tradition suisse et qui explique l'expansion mondiale de cette marque.

TH. MUHLETHALER S. A. PARFUMS SYNTHÉTIQUES, NYON

DEPUIS le mois de mars de cette année, cette importante maison vient d'entrer dans son quarantième anniversaire.

Son fondateur, M. Th. Muhlethaler, en créant, en 1898, cette industrie, nouvelle pour l'époque, avait prévu la contribution énorme que les parfums synthétiques devaient apporter à l'industrie de la parfumerie en général.

Les installations du début, situées en bordure de la ligne de chemin de fer Genève-Lausanne, étaient un modèle du genre et furent longtemps citées en exemple.

Par suite de son essor rapide, l'affaire dut être transformée en société anonyme en 1906.

Grâce à sa parfaite organisation, souple et prévoyante, son chiffre d'affaires, où les exportations avaient une large part, augmenta dans de si notables proportions, que des agrandissements devinrent nécessaires. A cet effet, 30.000 mètres carrés de terrain furent acquis non loin de la première usine. Bientôt, le nouveau bâtiment administratif fut construit, avec des ateliers modernes pour la fabrication des parfums synthétiques et des essences de fruits.

La maison Th. Muhlethaler S. A., par son effort persévérant et son expérience de quarante années, s'est taillé une place enviable dans l'industrie des parfums synthétiques.